

Mosaïques de Ravenne

Le premier âge

Pourquoi tant de mosaïques à Ravenne?

- Ravenne est une petite ville d'Emilie Romagne, autrefois plus accessible par l'Adriatique qu'elle ne l'est aujourd'hui (les canaux d'accès ont été ensablés avec le temps).
- Elle a joué un rôle important dans l'Histoire à un moment précis (qui a quand même duré plus d'un siècle). En 395, l'empereur romain Théodose 1^{er} partagea en deux parties son empire devenu trop difficile à contrôler, l'Empire romain d'Orient (capitale Constantinople), confié à son fils Arcarius et celui d'Occident (capitale Rome), donné à Honorius. Ravenne devint la capitale d'Honorius en 402. Elle reçut de grands embellissements. Le mausolée de Galla Placidia aurait été édifié entre 417 et 421.
- Cet embellissement se poursuivra jusque vers 450, à la suite de quoi les invasions barbares arrêteront, un temps, les constructions. Puis le roi vandale Théodoric, qui s'était emparé de l'empire romain d'Occident et fut adepte (comme tous les goths) d'un christianisme « arien », les reprendra au début du VI^{ème} siècle.
- Enfin l'empereur d'Orient, Justinien, réussira, au milieu du VI^{ème} siècle, à réunifier l'empire romain et fera de Ravenne, le siège de sa représentation. Cela conduira à de nouvelles constructions décorées de mosaïques.

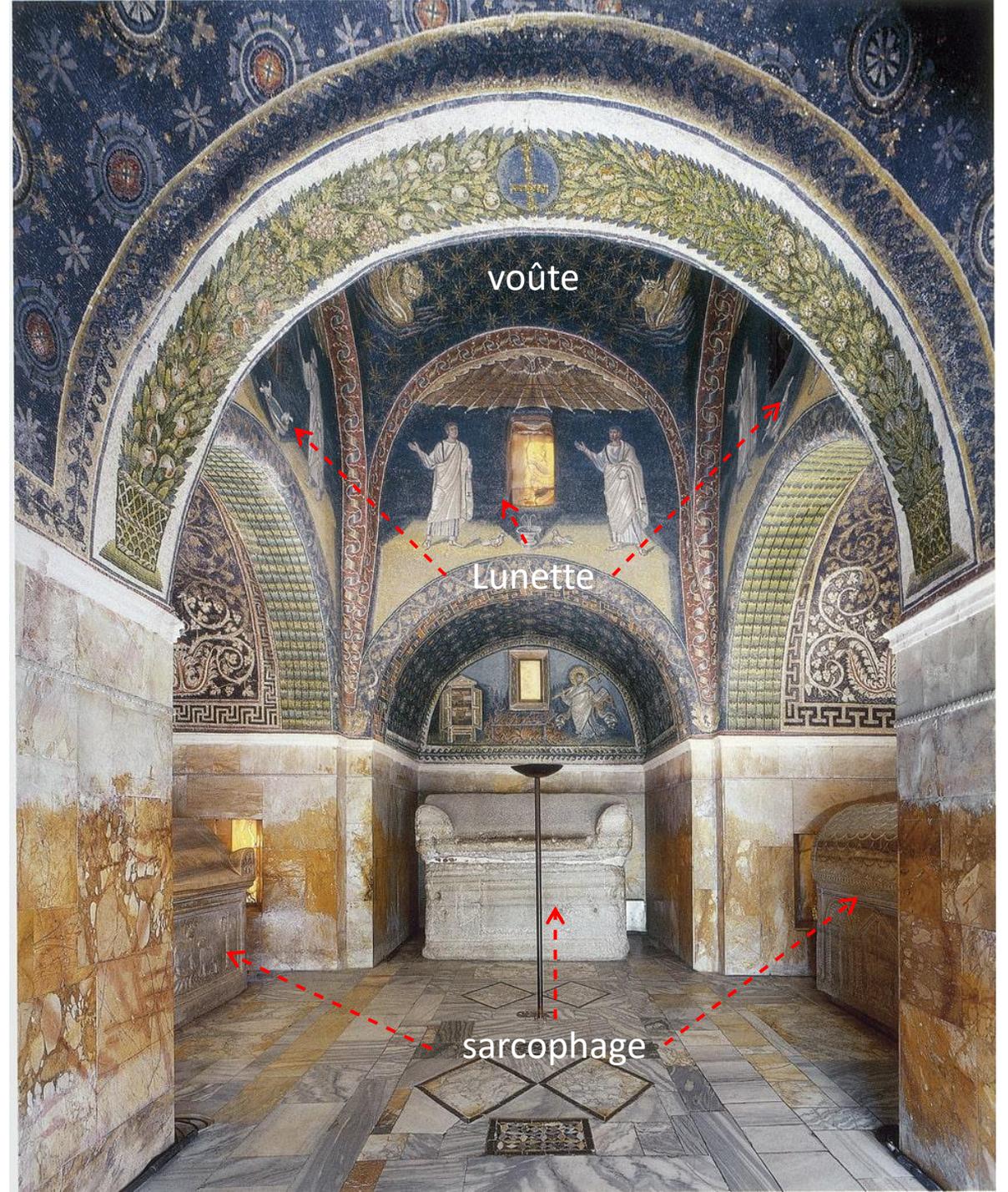
Le mausolée de Galla Placidia

- C'est un très petit monument (12,75x10,25 m), en forme de croix latine puisque le bras nord (où se trouve l'entrée) est légèrement allongé. Au dessus de la croisée, une tour rectangulaire abrite une coupole à l'intérieur.
- Ce devait être le tombeau de l'impératrice Galla Placidia (388-450), qui fut mariée à un roi Wisigoth et fut régente de l'empire romain d'Occident pendant la jeunesse de son fils Valentinien III.
- Mais elle mourut à Rome et les 3 sarcophages à l'intérieur du monument sont vides semble-t-il.



L'entrée

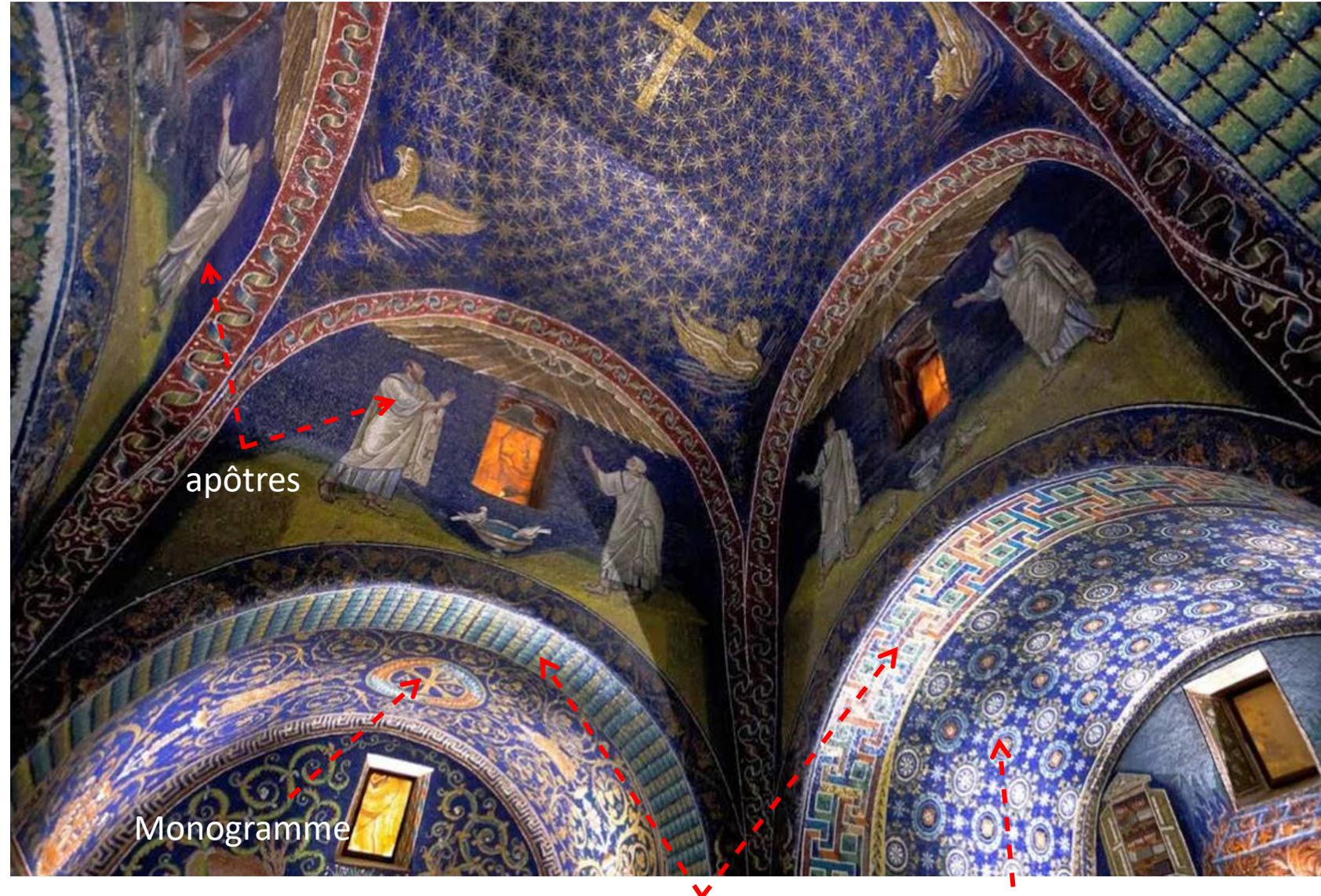
- On entre par le bras nord (le plus long). Il est voûté en berceau, comme les 3 autres (1/2 cylindres), et revêtu de mosaïques bleues ornées de motifs floraux divers.
- Les parements des murs sont en marbre coloré, blanc et beige (refaits au XIXème). 3 sarcophages sont disposés dans les 3 autres bras de la croix. La croisée est dominée par une voûte en calotte, sur trompe, et les lunettes sont décorées de personnages, toujours sur fond bleu.
- On remarque l'étroitesse des ouvertures (on est dans un mausolée contenant des tombeaux, il doit régner une certaine obscurité, que l'on a perdue dans les éclairages modernes). Elles portent des plaques d'albâtre qui filtrent encore plus la lumière.



L'intérieur

- Cette vue spectaculaire permet de se faire une idée de l'ambiance et des couleurs au sein de ce petit édifice. La calotte voûtée est décorée d'une croix au sommet, symbolisant la résurrection après la mort.

- Les hommes en blanc (deux dans chacune des 4 lunettes qui tiennent la voûte), représentent des apôtres. Ils lèvent la main pour montrer la croix.
- Les voûtes en berceau des « bras » de la croix, sont ornées de motifs sur fond bleu.
- Celle du bras sud a des médaillons, et sur celle du bras est on voit le monogramme du Christ.
- Les intrados sont ornés de motifs géométriques.



Décors géométriques

Médaillons

La voûte

- Sur un fond bleu, elle présente une croix latine dorée, signifiant la Résurrection on l'a dit, et la deuxième venue du Christ à la fin des temps. Cette croix semble irradier de lumière.
- Le fonds de la voûte lui-même, est parsemé d'étoiles (567!), il symbolise le Ciel évidemment.
- Aux quatre coins, les symboles des évangélistes (le lion pour Marc, le boeuf ou taureau pour Luc, l'Ange pour Jean et l'aigle pour Mathieu) : Ils ont annoncé la deuxième venue du Christ. Les 4 symboles sont ailés.



Détail du symbole de St Marc

- Même si les couleurs ne sont pas fidèles, on voit comment la lumière du ciel est restituée, en intercalant du liant blanc (joint) entre les tesselles du fonds bleu.
- Le lion ailé semble voler sur un nuage. Son visage reprend les dessins des mosaïques romaines.
- L'ensemble des étoiles et du lion, sont en pierre dorée ce qui donne de l'éclat dans cette ambiance sombre.



Le bras sud • Situé face à l'entrée, le bras sud est le plus décoré.

- Sur le pendentif, deux apôtres inconnus, qui semblent placés sous une pergola en forme de coquille. Ils lèvent les bras au ciel en direction de la croix au dessus de leur tête, comme on l'a dit.
- En dessous, dans la lunette au fond du bras, un homme en mouvement, portant une croix (St Laurent).
- Sous la fenêtre, un grill que l'on reconnaît aux flammes, et à gauche une armoire ouverte avec des livres, une bibliothèque.



©JFBRADU

St Laurent

Bibliothèque Grill

La lunette sud, détail

- L'homme est bien Saint Laurent qui semble aller d'un pas dansant vers l'objet de son martyr, le grill devant lui. Celui-ci est représenté en perspective cavalière. Le vêtement du saint paraît flotter au vent et la croix portée par le Saint est bien légère. Le mausolée était donc consacré à ce saint très populaire à cette époque.
- Le meuble à gauche, dans une perspective beaucoup moins exacte que celle du grill, contient, identifiées par leur auteur, les 4 évangiles.
- Laurent fut chargé de les diffuser dans le monde romain. Il est devenu le patron des bibliothécaires.
- La scène est typiquement représentée dans le style antique romain, elle n'a pas le hiératisme byzantin que l'on trouvera plus tard dans d'autres monuments de Ravenne.



Détail de St Laurent

- Les variations de couleur des tesselles de son vêtement permettent d'identifier les zones éclairées par la lumière.
- Les plis sont plutôt rectilignes et bien soulignés par les mosaïques de différente couleur.
- Le saint nous regarde, pour nous impliquer dans son futur martyr.



- Le saint porte un livre dans sa main gauche, ouvert sur deux pages, en alphabet hébreu. Il est vêtu de la toge blanche sur sa longue chemise bleu clair.
- Son ombre se reflète sur le sol jaune. Il remplit bien l'espace courbe qui lui est assigné, sous l'arcade de la lunette.



Pendentif est: Pierre et Paul • Ce sont les deux seuls apôtres que l'on reconnaît parmi les huit représentés. Ils sont sur le côté est.

- Pierre, barbu, porte une clé, et Paul est chauve. Comme les autres apôtres ils lèvent le bras pour montrer la croix dans la voûte, au dessus de leur tête. Les deux apôtres se tiennent sur une sorte de cube jaune.

- Ce cube fournit une perspective créant la tri-dimensionalité.
- Entre les apôtres, un couple de colombes s'abreuve dans une vasque, comme « l'âme s'abreuve à la foi en Dieu ».
- Des ombres bleues sont dessinées derrière les personnages et la vasque.



suite

- Les deux apôtres ont des attitudes naturelles, Ils portent une toge comme saint Laurent, sur leur longue chemise. Aux pieds, ils ont des sandales. Leurs habits leur collent à la peau et un jeu de couleurs subtil met en évidence leur anatomie sous-jacente : Des zones blanches suggèrent, comme chez Laurent là aussi, la lumière qui se réfléchit sur leur jambe ou sur leur cuisse.

- Paul semble dans l'ombre, son habit est plus gris, et Pierre est dans la lumière. Cela indique que celle-ci vient du sud. Les ombres portées confirment cela.



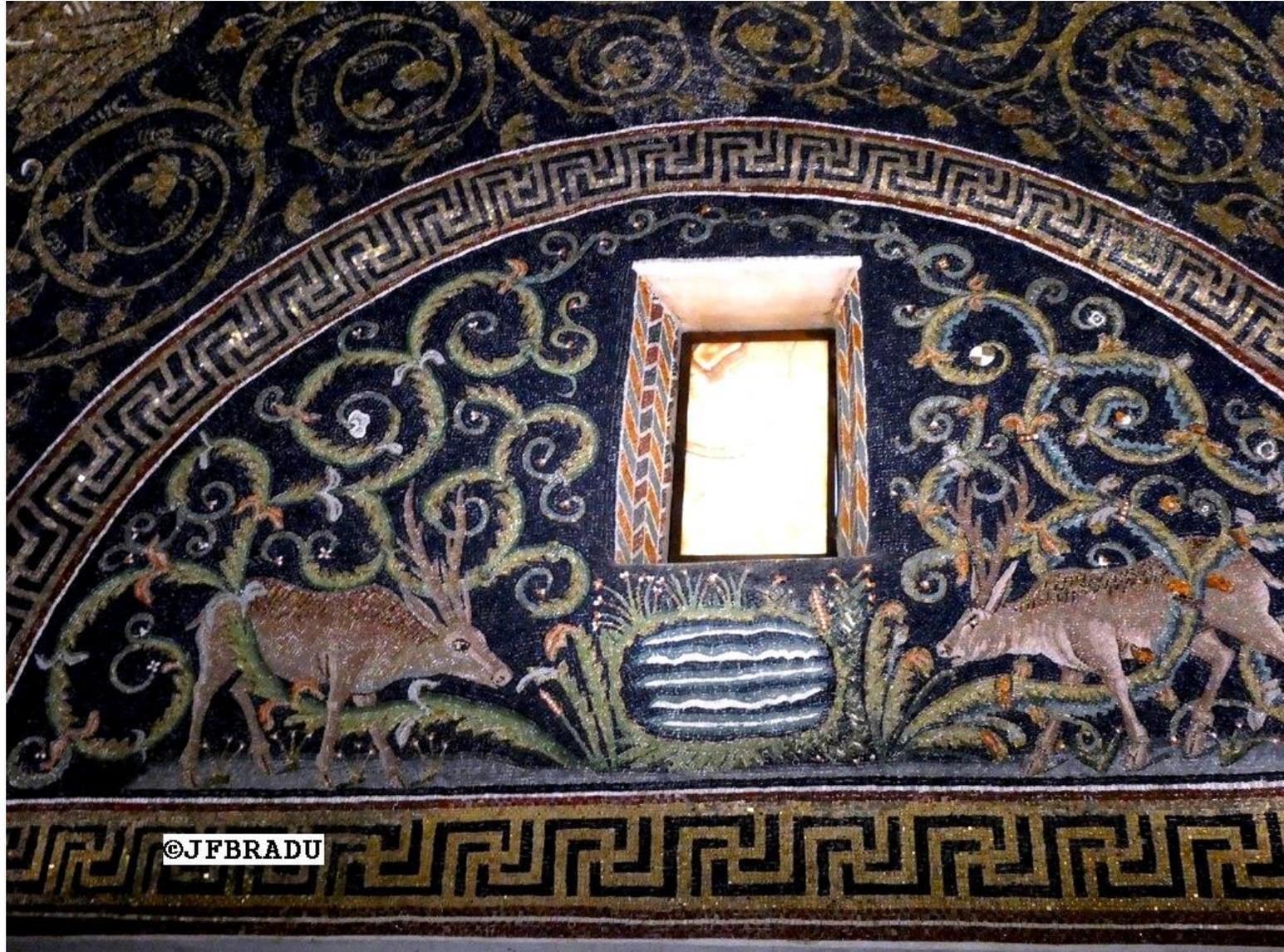
Détail des colombes

- Les mosaïques, brillantes, réfléchissent la lumière plus intensément que la peinture, on s'en rend compte ici.
- Ce détail montre comment le processus opère, grâce à l'usage de tesselles blanches ou dorées.
- Sur la surface de l'eau, les rides sont indiquées par des tesselles bleu clair et bleu foncé.
- Ce motif des colombes s'abreuvant provient des mosaïques romaines, mais ici elles sont détournées par la signification religieuse.



Lunettes orientale et occidentale

- Elles sont ornées d'un couple de cerfs qui s'approchent d'une mare pour s'abreuver. Derrière eux des motifs décoratifs de volutes de feuilles d'acanthe stylisées. C'est de nouveau une image de « l'âme qui a soif de Dieu ».
- La mare est entourée de fleurs suggérant la beauté engendrée par la Foi.
- Une frise géométrique encadre la lunette tandis que sur la voûte des branches de vigne (on voit les grappes) dessinent un autre motif décoratif



Lunette nord

- Selon un psaume, Jésus aurait dit « Je suis la porte par laquelle vous entrerez au Paradis ». La mosaïque est donc au dessus de l'entrée
- La figure du Bon Pasteur est traditionnelle dans l'iconographie paléo-chrétienne, mais en général on le représente debout avec un agneau sur ses épaules. Ici, il paraît trôner comme un roi.

- Elle se trouve au dessus de l'entrée, donc non visible. Il faut pénétrer dans le monument, se retourner et lever les yeux pour la voir. Elle représente le « Bon Pasteur », assis, au milieu de son troupeau.



suite

- Le vêtement du Christ, tout en dorure, est bien celui d'un roi.
- Il est assis sur des rochers qui constituent un trône. De chaque côté, il y a de la verdure et d'autres rochers qui créent la 3^{ème} dimension. La scène est en perspective, réaliste et animée.
- Elle est proche des mosaïques romaines, pas byzantines.

- De fait, Jésus s'appuie sur une croix tenue de la main gauche, qui fait office de sceptre, tandis qu'il caresse une brebis de sa main droite. L'attitude est ainsi en torsion, ce qui donne de l'animation



détail

- Le visage du Christ est modelé par des tesselles rouges, par contre, à la différence des apôtres et de Laurent, les plis de son vêtement ne sont pas soulignés par des pierres noires ou foncées

- Des tesselles dorées ornent les rochers ainsi que les feuillages, ce qui rend globalement la mosaïque encore plus brillante.
- Nul doute que cette scène a été élaborée par un autre atelier que celui des apôtres et de Laurent



Détails des ornements

- Le détail ci-dessous montre la décoration géométrique d'un intrados. On peut admirer la brillance des coloris, leur juxtaposition subtile, pour distinguer zones éclairées et à l'ombre, pour varier les couleurs.
- Le détail ci-contre montre le décor d'une voûte (est ou ouest).



- C'est un entrelac doré d'acanthé (la base), de branches qui s'enroulent, et de feuilles portant des grappes de vigne.
- Un personnage est placé au milieu de la tige centrale: tout est « féérique », décoratif, rien n'est réel.



Le baptistère Néonien

appelé aussi baptistère de la Cathédrale, ou baptistère
des Orthodoxes

Le baptistère néonien

- Il a été construit à partir de 458 (soit quelques dizaines d'années après le mausolée de Galla Placidia, morte à Rome en 451), à proximité de la Cathédrale nouvellement bâtie de Ravenne, par l'évêque Néon.
- Il porte le nom de baptistère des Orthodoxes pour le distinguer du « baptistère des Ariens », édifié à Ravenne au début du VI^{ème} siècle, sous le règne du « barbare » Teodoric, adepte de « l'hérésie arienne ».
- Sa fonction évidemment, était d'accueillir les nouveaux convertis pour les baptiser avant qu'ils puissent entrer dans la cathédrale toute proche.

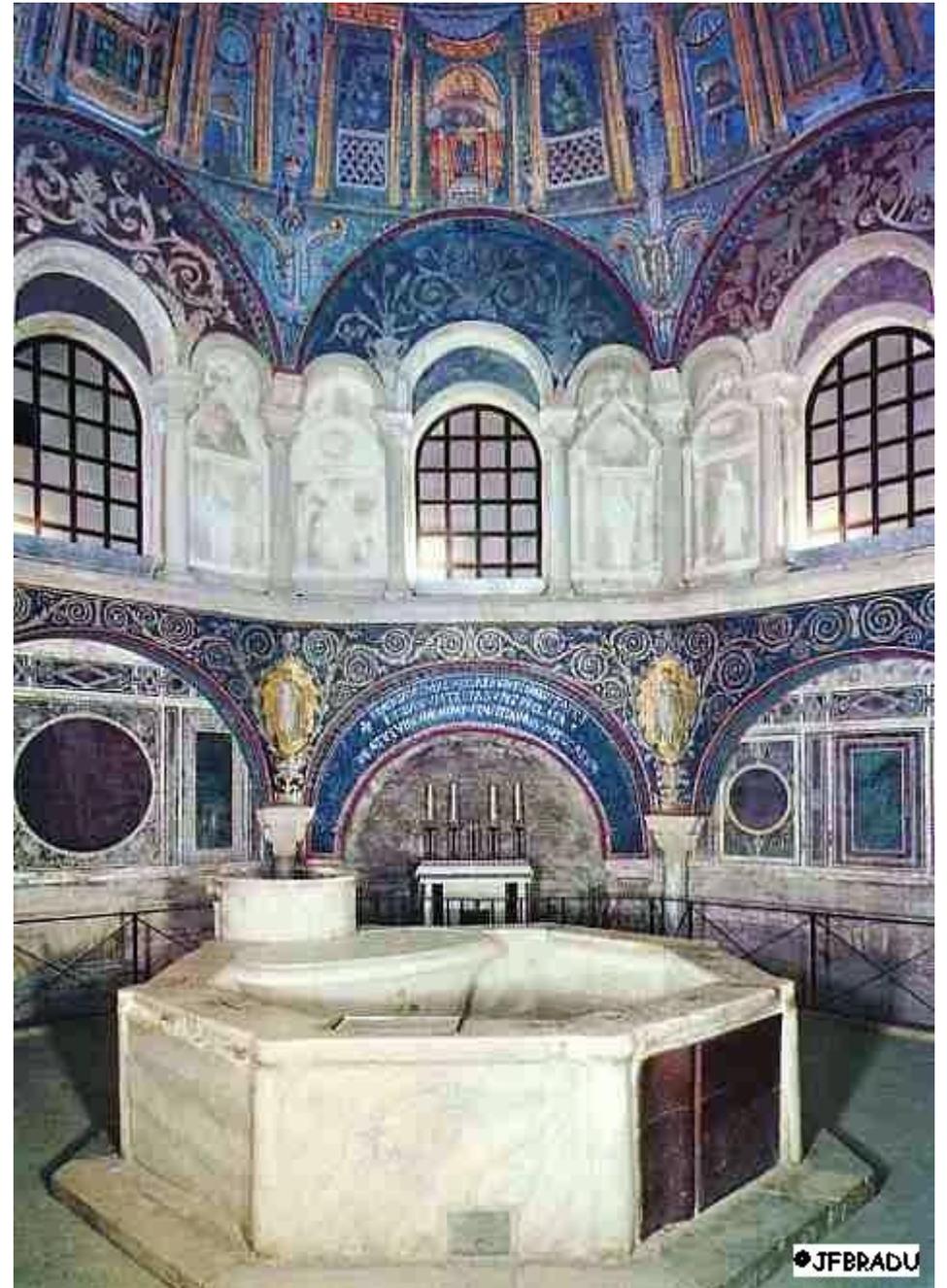
Aspect extérieur

- Il se présente sous la forme d'un octogone régulier. Les deux absidioles qui flanquent ses côtés ont été rajoutées par la suite.
- Le toit lui même a été refait et ne reflète pas la conception d'origine.
- Par contre, les décorations en « bande lombarde » (série d'arcades aveugles), sont d'époque.
- Les trous percés le long des parois suggèrent que l'édifice devait être embelli par un revêtement de marbre, qui n'a jamais été posé.
- Si les fenêtres sont plus grandes que dans le mausolée de Galla Placidia, elles ne donnent pas non plus une lumière éclatante. Elles sont situées en bas, pour éclairer les fonds baptismaux.



L'intérieur

- Par suite du tassement progressif du sol sédimentaire, le niveau général du monument s'est affaissé d'1,5 m environ.
- Au centre les fonds baptismaux où étaient immergés les nouveaux croyants.
- Les parois de l'octogone sont divisées en 2 niveaux : Au rez-de-chaussée des arcades entourent un système alterné de niches et de murs plats ornés de surfaces de marbre coloré.
- A l'étage supérieur des statues en stuc encadrant les fenêtres et sont surmontées de lunettes, qui servent de « trompes » (assurent le passage de l'octogone au cercle) à une voûte circulaire



Rez de chaussée

- Dans les angles des arcades (rinçaux) sont représentés des prophètes, ayant annoncé la venue du Christ. Ils sont vêtus comme des citoyens romains



- Les plaques de marbre de différentes couleurs s'appuient sur un contour géométrique simple et « abstrait »: cercle, losange, rectangle. Mais des motifs géométriques décoratifs ornent certaines surfaces, d'autres restant unies, comme dans la décoration romaine impériale



La voûte

- La voûte elle-même (calotte), est divisée en 3. Un étage décoré en bas, au-dessus 12 personnages, et en haut un médaillon avec le baptême du Christ
- Le baptême du Christ en haut est en rapport avec la fonction du bâtiment (baptistère). Les 12 personnages sont les apôtres.
- Au-dessus de leur tête ils ont une sorte de corolle, il s'agit de rideaux fermés, dont une partie passe derrière la tête de chacun, remplaçant ainsi l'auréole. Entre eux, il y a une plante qui monte jusqu'au rideau.
- L'étage du bas de la coupole est constitué de 8 architectures concaves, évoquant un temple, chacune de ces architectures contenant, alternativement, un autel ou un trône vide.
- On passe ainsi de 12 personnages à huit motifs entre l'étage intermédiaire et l'étage du bas de la coupole, qui permettent de se raccorder à chaque côté de l'octogone de la base.

Motifs



Etage du bas
de la voûte

- Ici il s'agit d'un autel. Il porte un évangile (selon St Marc). La structure se veut donc symbole de l'église.

- L'autel est entouré de de deux sièges vides.
- Ils suggèrent « l'hétimasie », l'attente du retour du Christ.
- Entre les architectures, et montant du rez-de-chaussée, des sortes d'acanthes bleues, qui ressemblent à des vases (à moins que ce soit l'inverse).



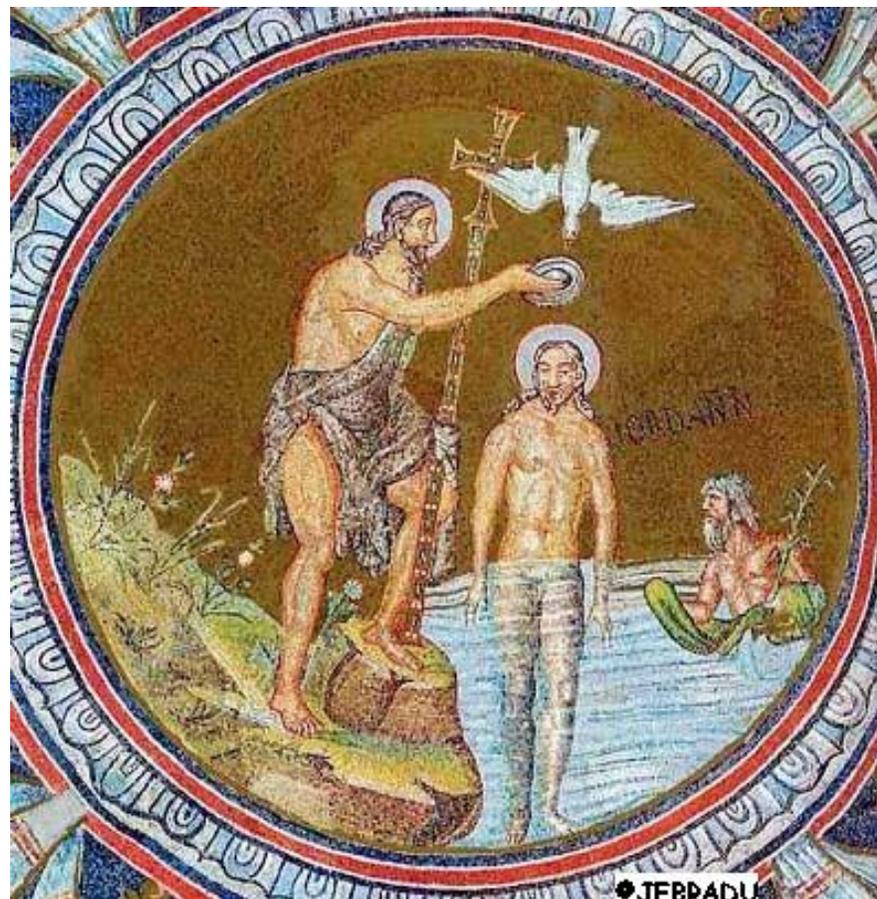
Les apôtres

- Chaque apôtre nous regarde, il tient dans sa main une couronne (sacrée) qu'il ne touche pas directement, un voile s'interpose. Ces apôtres ont une allure assez mobile, les plis de leur vêtement sont en mouvement et donnent la profondeur. Il y a une grande profusion d'or dans leurs habits, on n'a pas lésiné sur la dépense.
- Leur attitude n'a pas le hiératisme byzantin, on reste encore sous l'influence classique.
- Ils sont désignés par leur nom. Sur les 3 représentés ici, seul Jean est identifiable car il est le plus jeune.
- Paul et Pierre (non visibles) le sont également.



Le sommet

- Cette mosaïque, qui est l'élément central du monument, reprend évidemment le baptême du Christ, illustration adaptée au lieu. On y voit St Jean Baptiste, le pied sur un rocher, baptisant le Christ dans les eaux du Jourdain. Une colombe (Esprit Saint) tombe à pic sur l'événement.
- A droite du Christ, « un dieu fleuve » comme on les représentait à Rome. C'est le Jourdain personnifié.
- Le Baptiste a une musculature d'athlète, le mosaïste s'est donc inspiré de statues romaines. L'attitude du saint est très naturelle et témoigne, elle aussi, de la même influence.
- Le sol en pente est orné de fleurs et donne l'illusion de la 3^{ème} dimension. Jean tient une croix, promesse du sacrifice du Christ.



- Le Christ lui-même n'est pas très réussi du point de vue anatomique.
- On voit la partie basse de son corps derrière un flot bleu, comme dans un bassin transparent. Ici il n'y a pas de perspective.
- Le fonds est doré à la manière byzantine.
- Il ne s'agit pas, malgré les éléments de réalisme, de représenter une scène « en vrai », mais une sorte de symbole.

Conclusion

- Les deux monuments présentés ici ont été construits au Vème siècle, au premier âge de la grande période artistique de Ravenne. Ils sont encore imprégnés de l'esthétique impériale faite de naturalisme, d'imitation de la Nature, même si les canons byzantins (fonds dorés, hiératisme, « planéité ») commencent à s'imposer.
- L'un est un mausolée, l'autre est un baptistère, ils sont associés aux deux extrémités de la vie sur Terre. La mosaïque leur donne un éclat et une brillance particuliers : L'atmosphère bleutée caractérise le Mausolée de Galla Placidia. La décoration variée, le programme iconographique du Baptistère Néonien élèvent l'âme vers Dieu (et vers le baptême, entrée dans la religion chrétienne) au fur et à mesure que le regard se porte vers le haut.
- Au-delà de leur fonction et de leurs caractéristiques différentes, ces deux bâtiments portent le message de la Résurrection, de la Fin des Temps. Ils montrent combien la mystique chrétienne imprégnait les esprits à cette époque.